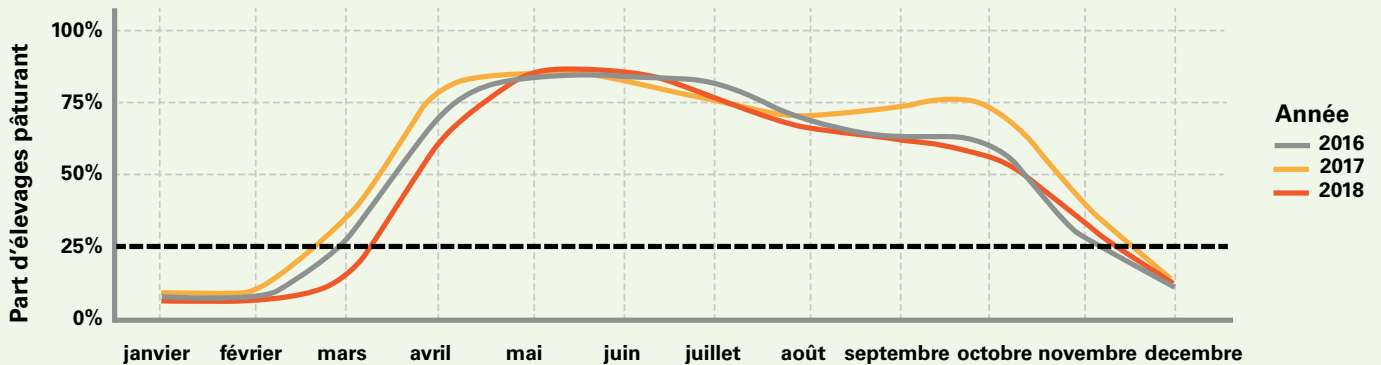


## Les conséquences de la sécheresse 2018 sur le menu des vaches laitières

L'année 2018 s'est caractérisée par un printemps pluvieux qui a précédé un été particulièrement chaud et sec. Les conséquences sur l'alimentation des vaches laitières se sont fait ressentir rapidement. L'Observatoire de l'alimentation des vaches laitières permet, à travers cet article, de mettre en évidence les répercussions de la sécheresse estivale sur les pratiques d'alimentation des élevages laitiers français, avec plus de 14 000 élevages suivis et plus de 380 000 rations enregistrées en 2016, 2017 et 2018.

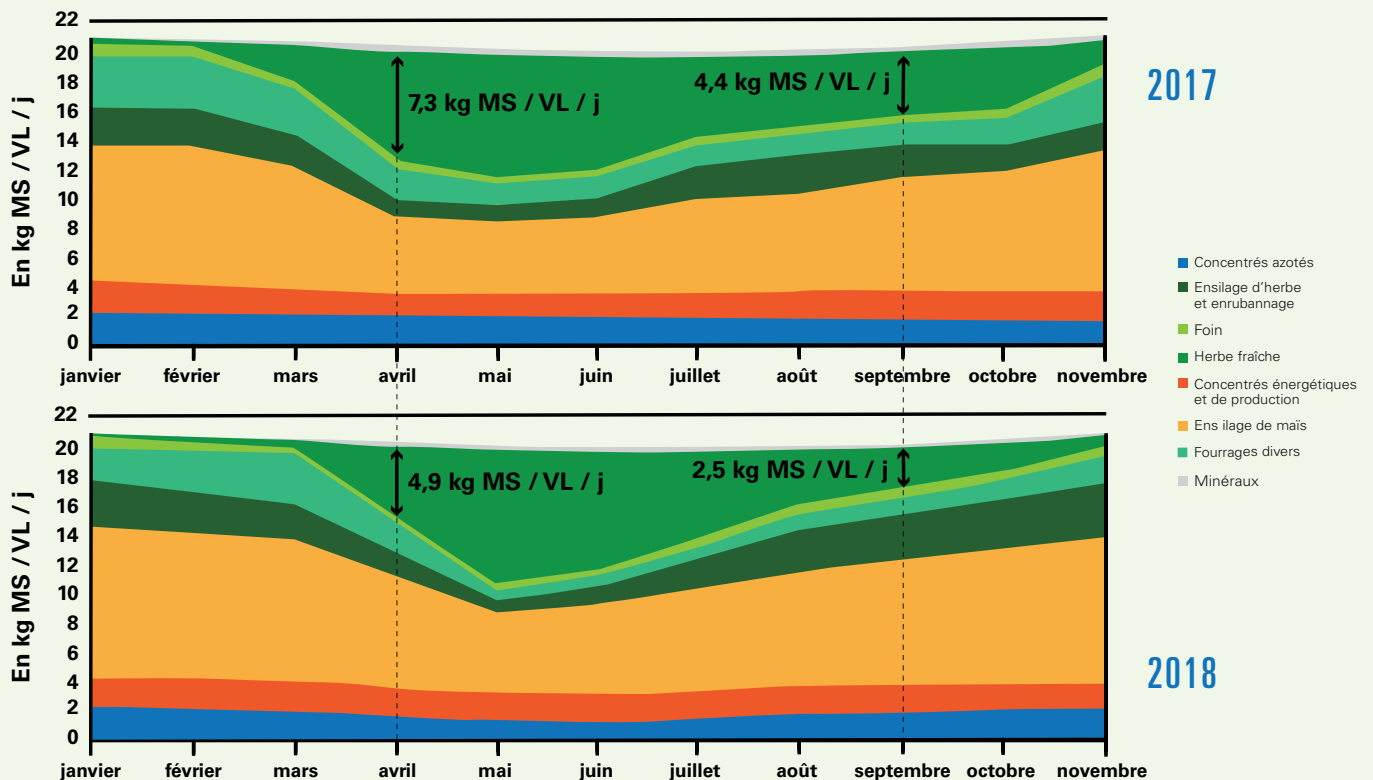
● **À L'ÉCHELLE NATIONALE**, on constate, pour 2018, un retard de mise à l'herbe des animaux. La forte pluviométrie du printemps a décalé la mise à l'herbe de 3 semaines<sup>1</sup>.

Évolution de la part d'élevages avec plus de 0 kg d'herbe fraîche dans la ration



La proportion d'éleveurs qui ont laissé accès au pâturage ou affouragé en vert en été est équivalente en 2018 aux trois années précédentes mais les quantités d'herbe consommée et la part d'éleveurs qui n'ont pas sorti les vaches à l'automne sont moindres.

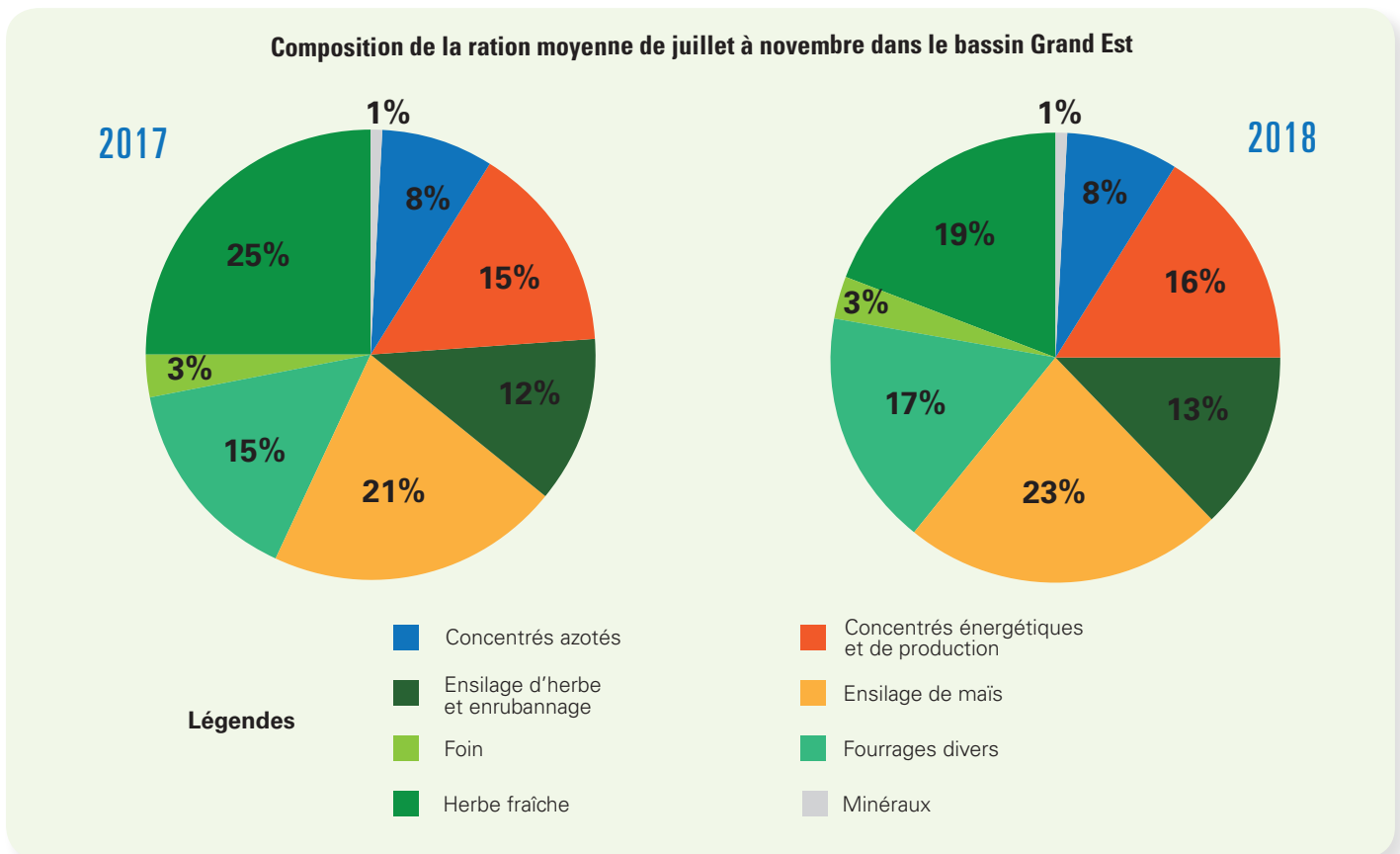
Évolution de la ration moyenne des élevages suivis



<sup>1</sup> L'alimentation des vaches laitières – Point sur le pâturage à la fin avril 2018.  
<https://www.youtube.com/watch?v=x0tP4on1rvY>

La sécheresse s'est fait ressentir dès le mois de juillet. Par rapport à 2017, la quantité d'herbe pâturée a été divisée par deux à partir du milieu de l'été et, en septembre 2018, on observait un déficit de 1,9 kg de matière sèche par rapport à septembre 2017. L'ensilage de maïs a été utilisé majoritairement pour combler ce déficit en herbe fraîche.

**DANS LA ZONE DU GRAND EST**, qui est particulièrement affectée par la sécheresse, les éleveurs ont réintroduit d'avantage d'herbe conservée :



L'herbe fraîche représentait 33% de la ration en septembre 2017 alors qu'elle ne représente que 24% en septembre 2018. Les éleveurs ont compensé ce déficit par un recours plus important à l'herbe conservée (foin et ensilage d'herbe) et à l'ensilage de maïs.

Le recours plus important aux fourrages stockés à partir de l'été 2018 pourrait se traduire par des tensions sur les stocks en sortie d'hiver. Afin d'anticiper des situations de déficit fourrager, le **bilan fourrager**<sup>2</sup> permet de s'assurer de la bonne adéquation entre stocks et besoins des animaux.

Cet article a été réalisé grâce à un travail collectif impliquant l'Institut de l'Élevage, FCEL et le CNIEL, à partir des informations de l'Observatoire de l'alimentation des vaches laitières françaises. Ce dernier valorise les données des rations enregistrées dans les élevages suivis dans le cadre d'un service de conseil en alimentation (Res'alim) proposé par FCEL, grâce au consentement des éleveurs pour une valorisation collective de leurs données.

Pour leurs précieuses contributions nous remercions : Thomas Decers (FCEL), Etienne Doligez (Littoral Normand), Marie-Pierre Jacqueroud (IDELE), Christophe Lecomte (FCEL), Cécile Le Doaré (CNIEL)

Rédaction : Pauline Gautier (CNIEL) et Julien Jurquet (IDELE)

<sup>2</sup> Le bilan fourrager : un outil pour anticiper.

<http://idele.fr/presse/publication/idelesolr/recommends/le-bilan-fourrager-un-outil-pour-anticiper.html>